Rapport sur l'Inspection des quatre collèges royaux de Paris.

Numéro d'inventaire : 1979.12081
Auteur(s) : Jean François Michel Noël
Type de document : texte ou document administratif
Période de création : 1er quart 19e siècle
Date de création : 1817
Description : Feuillet à l'en-tête de la Commission de l'Instruction publique.
Mesures : hauteur : 290 mm ; largeur : 205 mm
Notes : Document conservé dans la chemise "Noël". Noël (Jean-François-Michel): Inspecteur général des Etudes. Rapport détaillé qui résulte d'une inspection ayant duré un mois.
Mots-clés : Rapports d'inspection
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 3

Commission de l'Instruction publique.

Rapport

Sur l'Inspection des quatre Colléges Royaux de Paris.

Chargés par un Arrêté de la Commission Royale d'Instruction publique d'inspecter les quatre Colléges Royaux de Paris, nous avons procédé à cette Inspection pendant un mois entier & avec toute l'attention que commandait l'importance de cette honorable mission & nous nous ~~félicitons~~ avoir à rendre à la Commission un compte avantageux sous le rapport de la discipline & des études.

Dans les quatre Etablissemens, nous avons remarqué avec satisfaction l'ordre dans lequel les Elèves arrivent dans leurs classes & en sortent. Chaque division du dedans ou du dehors se range sous les yeux d'un maître qui la surveille, & dans les Colléges à Pensionnat, elle l'est de maniere à ce que les Internes ne communiquent point avec les Externes; ce qui est également observé dans l'intérieur des classes. Pour maintenir cet ordre, nous avons exhorté Mrs les Proviseurs à se faire une loi d'entrer de bonne heure, et recommandé à Mrs les Proviseurs et Censeurs en leur présence d'y tenir la main.

Nous n'avons pas été moins contens des Etudes en général.

Et d'abord pour ce qui est des études Philosophiques & Mathématiques, si ces cours sont peu nombreux, au moins avons nous eu la satisfaction de reconnaître, que tous les élèves qui les suivent sont également exercés, & même que quelques uns sont très forts. Nous ne pouvons cependant dissimuler que l'Instruction Philosophique laisse beaucoup à desirer, soit faute d'un programme qui établirait l'uniformité dans la série des Questions & dans le mode de l'enseignement, soit parce que cette étude n'est peut-être par assez obligée pour l'obtention des Grades, soit parce que les jeunes gens sont en général plus exercés à la rédaction qu'à la discussion. Quelle qu'en soit la raison, nous croyons une réforme à cet égard nécessaire & digne de la plus sérieuse attention.

~~Les quatre Rhétoriques dans des forces à peu près égales, & ~~ ~~des deux~~ ~~ont~~ particuliers.

Nous devons ajouter qu'en particulier le Cours de Mr Maugras au Collége de Louis le Grand, qui était suivi par tant d'élèves, est aujourd'hui à peu près nul depuis que le choix des heures assignées pour cette classe en a écarté les élèves du dehors. D'après les renseignemens que nous avons pris, l'ancien arrangement pourrait être rétabli, sans nuire à la discipline.

Les quatre Rhétoriques sont de forces à peu près égales, & leur lutte promet un concours brillant. Les élèves joignent à la composition & à l'explication des auteurs l'Analyse trop négligée autrefois. Elle nous ont paru plus forte

forte en Discours Latins & en vers qu'en Discours Français, quoiqu'ils nous ayent présenté en ce genre des compositions qui n'étaient pas sans mérite. Mais cette différence n'est point un tort & finit presque toujours par tourner à l'avantage de notre propre langue; Les pièces que nous avons lues, prises sur le tems & non préparées, n'ont pu que nous donner une idée avantageuse de leur travail. nous signalerons entr'autres des vers Latins pleins de sensibilité sur le retour du roi, qui font honneur aux sentimens des élèves, & qui seraient dignes de l'impression.

Les Humanités sont enseignées avec un goût sain & pur, les devoirs bien choisis & donnés dans de bons principes, les explications soignées, & la tête des classes paraît aussi forte que dans l'ancienne Université. Peut-être y a-t-il quelquefois un saut un peu brusque de cette tête à la partie intermédiaire. mais la nature elle-même a voulu que les esprits qui priment en petit nombre, & d'ailleurs c'est un inconvénient qui tient à la nature des choses. Car tous ceux qui ont enseigné, savent très bien que, n'y eut-il pas de Concours, le Professeur s'attachera toujours involontairement de préférence à ceux de ses Elèves qu'il trouvera le mieux répondre à ses soins.

Nous avons le même compte à rendre des classes de Grammaire, cette base de toutes les études. Les Elémens y sont enseignés avec clarté, & les Elèves font peu de fautes de règles. Pour nous en assurer, outre les exercices ordinaires, nous avons interrogé les enfans sur les principes. ils ont fort bien répondu, & les explications des auteurs ont été faites avec beaucoup d'intelligence.

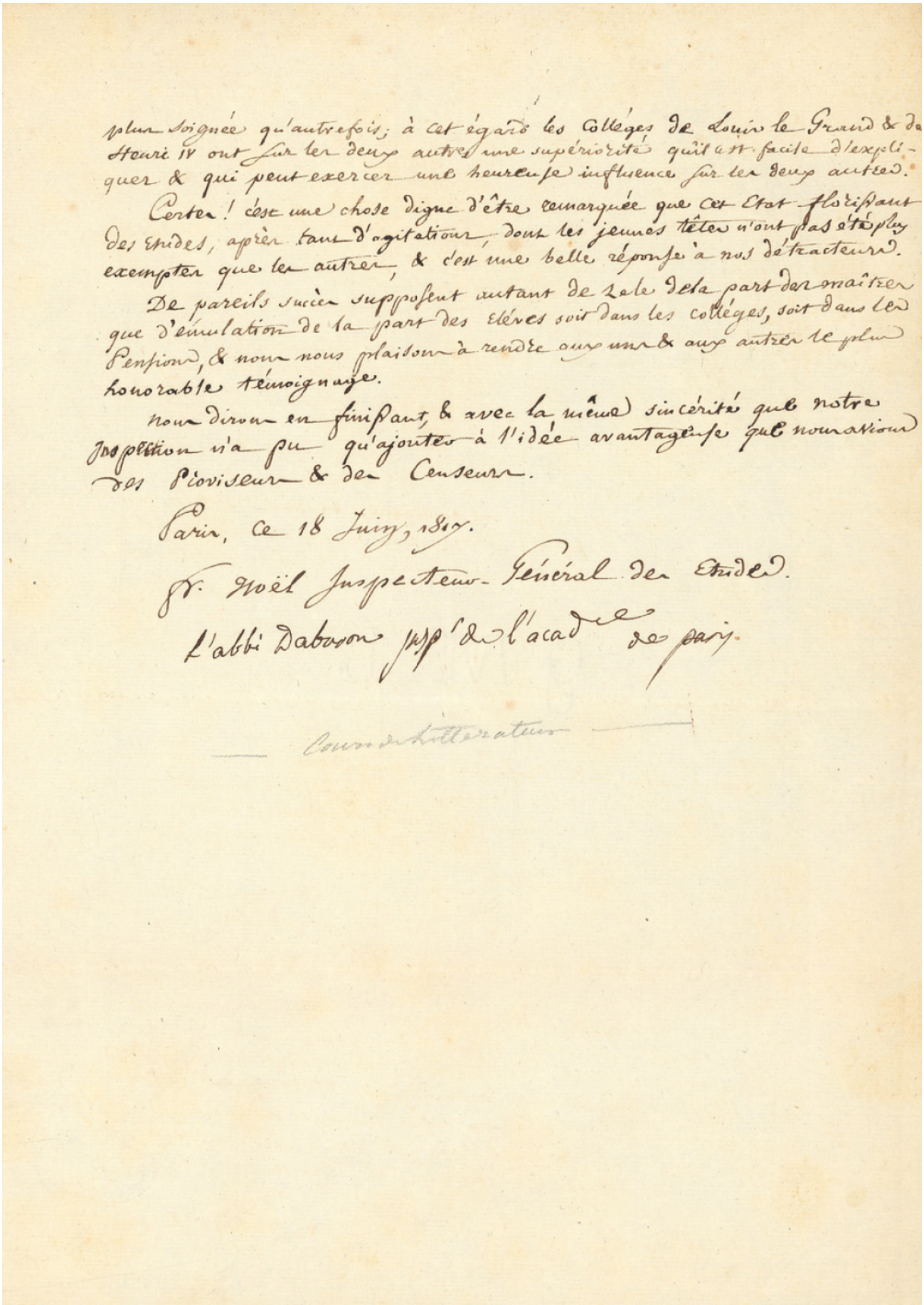
Le Proviseur & Professeurs demandent, & ils nous ont priés de transmettre ce vœu à la Commission que les Elèves de sixième soient admis cette année au Concours, comme ils devaient l'être l'année où les troubles ont empêché ce Concours d'avoir lieu. cette admission ne peut qu'augmenter l'émulation.

Nous ne devons pas oublier que partout nous avons trouvé l'étude du Grec remise en honneur, & les mesures prises pour l'empêcher de languir ou de rétrograder.

Quant à l'enseignement de l'histoire & de la Géographie, il est général dans les classes de Grammaire, où il est même assez méthodique; mais il n'existe pas, méthodiquement au moins, dans les hautes Classes, dont les Elèves nous ont paru cependant faire dans leurs compositions un usage très heureux de leurs connaissances historiques. Des simples feuilles de Programmes pour chaque classe auraient le mérite de tracer au maître la marche à suivre, & d'ôter tout prétexte à la négligence. C'est la seule partie des Réglemens relatifs aux Etudes qui ne soit pas observée ponctuellement.

Une observation qui paraîtra peut-être minutieuse, mais qui a bien aussi son importance, c'est qu'en général l'Ecriture des Elèves est bien

plus



plus soignée qu'autrefois; à cet égard les Colléges de Louis le Grand & de Henri IV ont sur les deux autres une supériorité qu'il est facile d'expliquer & qui peut exercer une heureuse influence sur les deux autres.

Certes! c'est une chose digne d'être remarquée que cet état florissant des études, après tant d'agitations dont les jeunes têtes n'ont pas été plus exemptes que les autres, & c'est une belle réponse à nos détracteurs.

De pareils succès supposent autant de zele de la part des maîtres que d'émulation de la part des élèves soit dans les colléges, soit dans les Pensions, & nous nous plaisons à rendre aux uns & aux autres le plus honorable témoignage.

Nous dirons en finissant, & avec la même sincérité que notre Inspection n'a pu qu'ajouter à l'idée avantageuse que nous avions des Proviseurs & des Censeurs.

Paris, ce 18 Juin, 1817.

Gr. Noël Inspecteur-Général des Etudes.

L'abbé Dabaron insp'r de l'acad. de Paris.

Cour de littérature